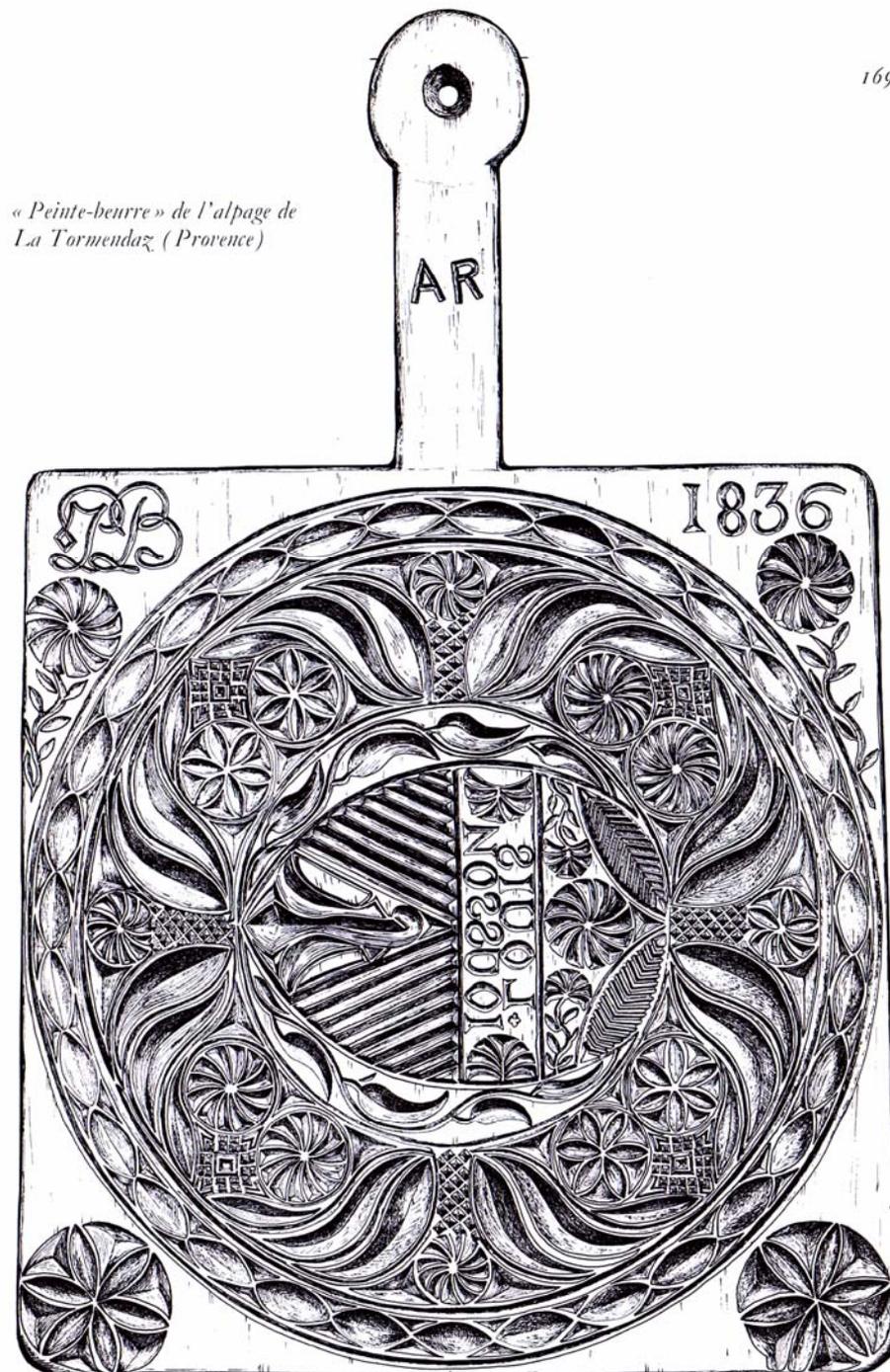


12. Tapette à beurre

On modèle les petites quantités de beurre dans des moules appelés « peintre-beurre », décorés pour la plupart de ravissants motifs gravés fleurs ou formes essentiellement géométriques avec une prédilection pour les entrelacs.

Hugger 1975, p. 168



*« Peinte-beurre » de la région
du Chasseron*



Ces peinte-beurre ne sont pas précisément des moules, mais des battes, des tapes ou encore des tapettes. Cet objet sert à façonner la motte de beurre. L'arrière est en général lisse tandis que l'avant est décoré. On malaxe la motte de beurre jusqu'à ce qu'elle ait perdu tout son petit lait puis on la tape sur tous les côtés afin de lui donner une forme carrée ou rectangulaire. Le côté décoré de

la tapette donnera alors en quelques derniers coups, bien incrusté dans la masse tendre du beurre, le beau dessin que l'on y voit. La motte prendra ensuite le chemin du village enveloppée dans des feuilles de gentiane. Le transport se fait grâce au perquet, sorte de hotte que l'on met sur le dos et que l'on retrouvera plus tard dans les greniers des chalets alors que ce type d'engin ne servait plus.



Perquet ayant servi sur un alpage de notre région.

Jean-François Robert écrit à propos des tapettes à beurre :

Pl. 62 – Deux petites tapes à beurre (ou battes à beurre), taillées de façon rustique, pour imprimer dans la masse des motifs qui peuvent être tout simples, géométriques ou floraux (objets non représentés ici). Entre deux un lissoir, sorte de peigne qui permettait de strier la masse de lignes parallèles décoratives pour façonner la motte et la rendre plus appétitive.

P. . 63 (voir ci-dessous). Tape à beurre rectangulaire constituant déjà une œuvre d'art populaire de qualité.

Pl. 64 (voir ci-dessous). Grande tape à beurre taillée dans un bois d'arbre fruitier, de grande qualité artistique¹.



Pl.63 Batte à beurre ouvragée.



Pl.64 Très belle batte à beurre.

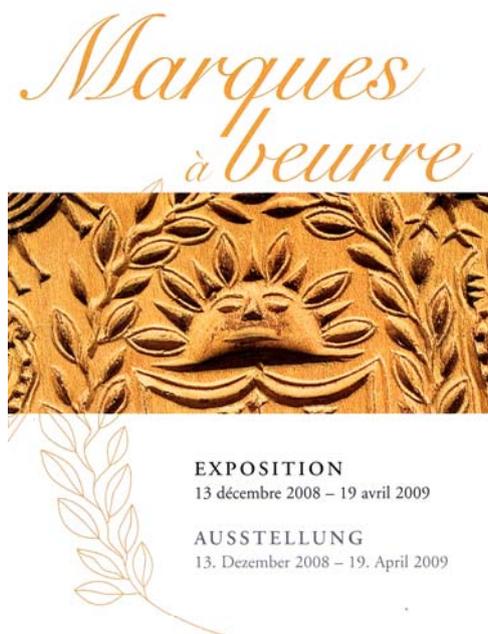
31

¹ AAVA, Musée du bois, Pâturages et forêts, par Jean-François Robert, cahier 25, mai 2004, par Jean-François Robert, pp. 30 et 31.

Le professeur Piguet a lui aussi parlé de ces fameuses tapettes à beurre. En ces termes :

Insuffisamment fumés, trop souvent dépourvus d'écoulement, les prés fournissaient une chétive récolte. Les bêtes donnaient peu de lait. Pour tirer un meilleur parti de ce précieux liquide, des voisins s'associèrent pour fabriquer en commun beurre, fromage et sérac, L'existence de ces minuscules corporations d'avant la lettre nous a été révélée par divers ustensiles portant gravées les initiales des ayant-droit (début du XVIIIe si.). A signaler entre autres le curieux cercle à fromages dessiné par H. Boesch en 1944 ; un moule à beurre, en ma possession, qui porte gravées au couteau les quatre paires d'initiales : MA, AP, IP et DP, celles de ses copropriétaires, un Aubert et trois Piguet de Derrière-la-Cote. On y voit aussi le millésime de 1716. Une autre de ces tapettes (moule à beurre) est plus ancienne (1698). Elle appartenait à un seul gros propriétaire du Campe, le nommé DR, qui fromageait pour son propre compte².

Un prospectus nous offre de découvrir une tape à beurre que qualité :



² Auguste Piguet, Vieux métiers, Le Pèlerin, 1999, p. 020.

DE L'USTENSILE AU DÉCOR VOM HAUSGERÄT ZU SEINER VERZIERUNG

Les motifs gravés ont souvent une lointaine origine superstitieuse ou religieuse. Certains n'ont plus de signification pour nous. En avaient-ils encore pour le sculpteur ou reportait-il un motif qui avait déjà perdu son sens initial?

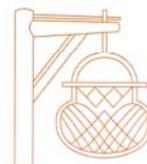
Portons notre regard sur ces compositions en laissant leur poésie imprégner notre esprit devenu trop souvent bien terre à terre!



Die meisten Ziermotive haben weitzurückliegende, abergläubische oder religiöse Wurzeln. Manche davon enthalten für uns einen verborgenen Sinn... War dieser für ihre späteren Schöpfer noch verständlich? Oder haben sie diese Zeichen beziehungslos übertragen?

Lassen wir doch unseren entzückten Blick ruhig über diese Holzkleinodien streichen und unseren oft allzu biedereren Geist aus ihrer Poesie schöpfen!

Poesie des utensiles quotidiens



Le musée du Collège du Chenit possède deux tapes de grande beauté :



Pièce exceptionnelle de 1770. Utilisée peut-être dans le cadre d'un système de fabrication en commun.





Recto verso pour cette autre pièce exceptionnelle de 1738. A son tour peut-être utilisée pour une fabrication en commun de quelques producteurs de lait.



La tapette des Titouillon, aux Charbonnières.



Longtemps placée près d'une cheminée, elle en a récolté les coulures. Elle put servir sur l'alpage du Bonhomme. Il se peut qu'elle ait été possédée antérieurement par un Golay du Chenit, puis des Charbonnières. Dans tous les cas le parcours de cette belle pièce reste flou et plein d'interrogations.





Tapette du patrimoine. Là aussi une pièce de toute beauté.



Autre pièce du patrimoine, copie relativement médiocre d'un original du XIXe siècle.

